

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin
Band: 42 (1985)
Heft: 7

Vorwort: La place du sport dans la rencontre des générations
Autor: Jeannotat, Yves

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



La place du sport dans la rencontre des générations

Yves Jeannotat

Le fils a beau avoir pu retrouver son père par le biais de la course à pied (voir éditorial du no 5/85), le fossé que la vie moderne a creusé depuis longtemps entre les générations dans le monde occidental dit «civilisé» mais infesté, en réalité, par les «produits excédentaires» en putréfaction, ne peut être entièrement et encore moins définitivement comblé par le sport. Sans doute, il est un «élément» de rencontre, mais «un» élément seulement et, de plus, efficace à la seule condition qu'il trouve sa juste place au sein de la structure, vaste et complexe, de l'édifice socio-culturel fait, justement, d'une multitude d'autres éléments non moins importants. Ils sont d'ailleurs si nombreux, d'origines et d'aboutissements si divers, qu'il est, hélas, pratiquement impossible de les réunir tous en même temps sous un même toit!

Prenons un exemple pour illustrer ce propos: celui de l'Afrique – d'une grande partie de ce continent du moins – qui tente désespérément de recoller les débris laissés par la colonisation et s'époumone à la recherche de son «identité» à travers les facettes les plus authentiques de son génie créateur: littérature, artisanat, rites traditionnels, musiques et danses spontanées, jeux à caractère symbolique et, aussi, compétition instinctive, sorte de sport embryonnaire.

Ici comme ailleurs, le sport forme un important mouvement pyramidal, véritable témoignage de l'existence d'un peuple, édifice solide, voué malgré les détritiques qui l'entourent et dont je viens de parler, à un avenir prometteur, sa base reposant sur l'«intégrité de la famille». Cellule de base de toute société, elle a, en effet, vaillamment

résisté, jusqu'à ce jour, aux influences néfastes de l'extérieur. Les enfants, les adolescents, les adultes et les vieillards – les premiers et les derniers étant particulièrement respectés pour leur innocence et pour leur sagesse – y forment encore un bloc compact et solide comme le roc. Cette vigueur est sans doute due, pour une bonne part, à la constante obligation de lutter, coudes serrés, pour la survie de l'espèce face aux agressions impitoyables d'une nature bien cruelle, il faut le reconnaître, mais qui finit par céder à l'étreinte amoureuse des habitants qui l'animent, et par leur dévoiler ses charmes et ses avantages; des avantages peu visibles, peut-être, peu crédibles aussi, mais suffisants pour les satisfaire. Et si, par endroits, le désert est plus fort que la vie, c'est sans doute que l'étreinte n'y a pas été suffisamment passionnée, ni suffisamment «collective»... Les analyses sociologiques les plus approfondies et les plus scientifiques n'aideront pas les pays occidentaux, avec ou sans sport, dans leurs tentatives de rapprocher

les générations, s'ils ne s'inspirent pas du modèle familial encore dominant dans la plupart des pays dits «en voie de développement», et s'ils ne donnent pas spontanément et sans calcul à ces derniers, en contrepartie, leur trop-plein de victuailles et de savoir technique; mais leur trop-plein seulement, pour que s'établisse au mieux l'équilibre planétaire entre l'«avoir» et le «pouvoir».

Toutes les tentatives – et elles sont plus une solution ultime qu'un acte d'espoir – amorcées par les pays «nantis» pour essayer de souder, par le sport, le lien brisé qui est censé relier les générations, resteront vaines aussi longtemps que les structures fondamentales de la société continueront à s'effriter: que l'amour continuera à ne plus rien dire, que les couples continueront à se former et à se défaire au gré du vent et des humeurs, que le désœuvrement continuera à progresser, reléguant essentiellement les «jeunes» et les «vieux» en marge des préoccupations et générant logiquement délinquance et misère. Loin de moi l'idée que les efforts entrepris ne sont pas louables dans leurs intentions. Mais il faut bien reconnaître qu'ils sont voués à l'échec s'ils ne s'inscrivent pas dans le cadre d'une action globale et collective, d'une action pluridimensionnelle tenant compte de toutes les valeurs, physiques et morales, qui font que l'homme est homme avant d'être ouvrier, scientifique, intellectuel, fonctionnaire ou... sportif!

Ah! Si était jetée entre les peuples la passerelle par laquelle pourrait se faire un véritable échange des valeurs!... ■

